

desirs dans l'vnion de leurs volontez. En ce mesme temps l'amoureux Cheualier tournant ses yeux languissans sur le visage de sa belle Amante, se trouua tellement interdit, qu'on eut creu à le voir, que ses esprits l'auoient tout à fait abandonné; car son cœur estoit si fort oppressé par ses souspirs qui s'entresuiuoient, qu'il pouuoit à peine respirer; tandis que ses yeux à demy voilez sembloient estre enchantez par le sommeil, & que dans ce rauissement sa langue perdoit l'usage de la parole. Ce qui fut cause que la Princesse le voyant